

28. Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain, et ne séduis personne par tes lèvres.

29. Ne dis pas : Ce qu'il m'a fait, je le lui ferai; je rendrai à chacun selon ses œuvres.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, et par la vigne de l'homme insensé;

31. et voici que les orties avaient tout rempli, et que les épines en couvraient la surface, et le mur de pierres était abattu.

32. A cette vue, j'ai réfléchi dans mon cœur, et je me suis instruit par cet exemple.

33. Tu dormiras un peu, ai-je dit; tu sommeilleras un peu; tu croiseras un peu tes mains pour te reposer,

34. et l'indigence viendra sur toi comme un courrier, et la mendicité comme un homme armé.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum, nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei; reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti;

31. et ecce totum repleverant urticae, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies; modicum dormitabis; pauxillum manus conseres ut quiescas,

34. et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

CHAPITRE XXV

1. Voici encore des paraboles de Salomon, recueillies par les hommes d'Ezéchiâs, roi de Juda.

1. Hæ quoque parabola Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechia, regis Juda.

ment. — *Præpara fortis opus...* C'est par là que l'on doit commencer : mettre d'abord son champ en état de produire beaucoup, puis acquérir grâce à lui quelque bien (*diligenter exerce...*); ne songer que plus tard à se bâtir une maison (*ut postea ædifices...*). Procéder avec ordre et sagesse, si l'on veut ne pas arriver à une prompte ruine. Il est probable que les mots « bâtir une maison » désignent ici le mariage. Salomon met donc en garde ses jeunes disciples contre des mariages imprudents, trop hâtés.

28. Contre les témoignages proférés à la légère. Cf. xx, 22. — *Ne sis testis* : témoin devant les tribunaux, d'une manière officielle. — *Frustra* : sans nécessité, ou sans raison grave. — *Nec lactes...* Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Voudrais-tu (l'exposer à) tromper par tes lèvres?

29. Ne pas se laisser aller aux désirs de vengeance. Cf. xx, 22. — *Ne dicas...* : *Sic faciam...* Abandonner ce soin au Seigneur, qui se l'est entièrement réservé.

30-34. Le champ et la vigne du paresseux. Tableau vivant et dramatique, analogue au portrait de l'ivrogne (xxiii, 29 et ss.). Cf. Is. v, 1 et ss. — *Per agrum... transivi*. Salomon se met lui-même en scène, et raconte ce qu'il a vu de ses propres yeux. — *Totum repleverant...* Il ne faut pas beaucoup de temps aux mauvaises herbes pour envahir complètement un champ délaissé. — *Urticae*. C'est, en effet, la signification probable du mot hébreu *qimmôn*. — *Spinæ*. Hébr. : *harullim*; à la lettre : ce qu'on ne peut approcher. Les plantes épineuses abondent encore plus en Orient que dans nos contrées. — *Maceria...* *destructa*. En Palestine, les champs et les vignes

étaient habituellement entourés d'un mur de pierres simplement placées les unes sur les autres, sans mortier. — *Quod cum vidissem...* La morale de cette triste histoire, vers. 32-34. D'après l'hébreu : J'ai vu, et j'ai tiré (de là) une instruction (*et exemplo didici...*). Dans les LXX, c'est le paresseux en personne, revenant à résipiscence, qui prend la parole au vers. 32. — *Parum... dormites*. Les vers. 33-34 sont une reproduction presque littérale de iii, 10-11 (voyez les notes). — *Mendicitas*. Hébr. : tes défauts.

SECTION II. — LA COLLECTION PLUS RÉCENTE DES PROVERBES DE SALOMON. XXV, 1-XXXI, 31.

§ I. — *Divers préceptes moraux.*
XXV, 1-XXIX, 27.

« Cette seconde collection... se compose, comme celle des chap. x-xxii, de pensées détachées, embrassant un certain nombre de sujets divers, la plupart moraux. Pour la caractériser, on lui a donné le nom de livre du peuple, tandis qu'on a appelé la précédente, chap. x-xxiv, livre de la jeunesse... Le style (de ce recueil) est généralement semblable à celui des chap. x-xxii, à part quelques légères différences : le parallélisme antithétique y est assez rare ; la forme allégorique revient assez souvent... Nous ne rencontrons plus ici la concision sententieuse du premier recueil ; la construction est plus lâche... ; la maxime n'est pas toujours exprimée en un seul distique ; il y a des proverbes reliés entre eux. » (*Manuel biblique*, t. II, nn. 832 et 833.)

1° Le titre. XXV, 1.

CHAP. XXV. — 1. *Hæ quoque parabola*. L'hé-

2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.

3. Cælum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutable.

4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum.

5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur iustitia thronus ejus.

6. Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc, quam ut humiliaris coram principe.

8. Quæ viderunt oculi tui ne proferas in iurgio cito, ne postea emendare non possis, cum dehonesteris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles ;

10. ne forte insultet tibi cum audierit, et exprobrare non cesset.

2. La gloire de Dieu est de cacher la parole, et la gloire des rois de la découvrir.

3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois, sont impénétrables.

4. Ote la rouille de l'argent, et il en sortira un vase très pur.

5. Ote l'impiété de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice.

6. Ne sois pas orgueilleux devant le roi, et ne te mets pas au rang des grands.

7. Car il vaut mieux que l'on te dise : Monte ici, que d'être humilié devant le prince.

8. Ce que tes yeux ont vu, ne le révèle pas avec précipitation dans une querelle, de peur qu'ensuite tu ne puisses plus réparer le mal, lorsque tu auras déshonoré ton ami.

9. Traite ton affaire avec ton ami, et ne révèle point le secret à un étranger ;

10. de peur qu'il ne t'insulte après l'avoir entendu, et qu'il ne cesse de te faire des reproches.

breu emploie le mot *mislé*, qui a été expliqué en tête de l'Introduction (p. 421), et qui signifie « proverbes » en cet endroit. — *Quas transulerunt*. Le verbe hébreu paraît avoir ici le sens de recueillir (dans la tradition, pour fixer par écrit). Les LXX le traduisent par « copier ». — *Viri Ezechias*. Ils formaient sans doute une sorte de commission établie par le roi Ézéchiàs à cet effet.

2^e Proverbes divers. XXV, 2-XXIX, 27.
2. Une différence entre Dieu et les rois. — *Verbum*. C.-à-d. les mystères insondables de la Providence divine, qui sont en même temps une grande gloire pour elle. Cf. Rom. xi, 33. — *Investigare sermonem*. Hébr. : « sonder les choses ; » dans le but de les mieux connaître et de les faire servir au bien de tout le peuple. Belle antithèse.

3. Le cœur des rois est impénétrable. — *Cælum...*, et *terra...*, et *cor...* De même que les cieux à cause de leur hauteur, et la terre à cause de sa profondeur, sont impénétrables, de même aussi les sentiments et les pensées d'un roi. Si les plus petits d'entre les hommes ont leurs projets secrets (cf. Ps. LXXIII, 7 ; Jer. XVII, 9), à combien plus forte raison les rois, sur lesquels reposent tant de responsabilités ! Les LXX donnent un autre sens au second hémistiche : Le cœur du roi ne saurait être repris (personne n'a le droit de juger et de blâmer un roi).

4-5. Le gouvernement idéal est celui où « une règle vigilante sépare le mal du bien ». — *Aufer rubiginem...* Hébr. : Enlève les scories. — *Vas purissimum*. D'après l'hébreu : un vase pour le fondeur, c.-à-d. une masse de métal très pur dont le fondeur peut faire un beau vase. — *Aufer...* Application de la comparaison qui précède (vers. 4). — *Impietatem*. L'hébreu

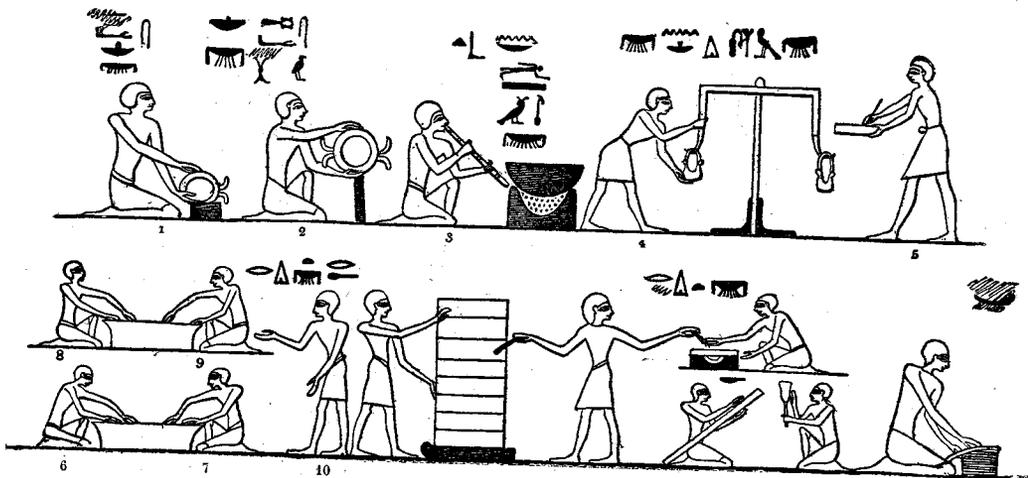
emploie le concret au lieu de l'abstrait : l'impié.

— *Firmabitur... thronus...* Cf. XVI, 2 ; XXIX, 14.

6-7. L'orgueil et l'humilité. — *Ne gloriosus... coram rege*. L'orgueil n'est nulle part aussi fréquent et aussi vif que dans les cours. — *In loco magnorum...* La chasse aux dignités! — *Melius... ut dicatur...* Notre-Seigneur Jésus-Christ a magnifiquement développé ce trait. Cf. Luc. xiv, 8-10. — *Quam ut humiliaris...* « Il est plus sage, et en même temps plus noble, de prendre tout d'abord la dernière place par humilité, que de la prendre ensuite (malgré soi) avec ignominie. » — Après les mots *coram principe*, l'hébreu ajoute : que tes yeux ont vu. Le prince qui regarde, et dont la présence rendra l'affront beaucoup plus considérable ! La Vulgate a aussi ce détail, mais elle l'a rattaché à tort au verset suivant.

8. Danger des contestations. — *Ne proferas...* Hébr. : Ne te hâte pas d'entrer en contestation. — *Ne postea emendare...* D'après l'hébreu : de peur (qu'on ne te dise) : que veux-tu faire à la fin (c.-à-d. lorsque les suites funestes de la querelle apparaîtront dans toute leur force)? — *Cum dehonesteris...* L'hébreu dit au contraire : Lorsque ton prochain (celui qui aura été attaqué le premier) t'aura outragé. Ainsi, danger de perdre le procès et d'être exposé à une grande humiliation.

9-10. Quand les litiges sont inévitables, s'y conduire en tout honneur. — *Causam tuam* : les affaires contentieuses. — *Cum amico tuo*. Hébr. : avec ton prochain ; comme au vers. 8. — *Et secretum...* : le secret de la partie adverse. — *Ne forte insultet...* Quelconque apprendrait (*cum audierit*) cette conduite peu honorable serait en droit de la critiquer fortement. — *Et*



Atelier d'orfèvrerie. (Peinture égyptienne.)

Les fig. 1 et 2 travaillent à des objets d'or; la fig. 3 attise avec un chalumeau le brasier sur lequel repose le creuset rempli du précieux métal; les fig. 4 et 5 pèsent l'or; 6, 7, 8 et 9 lavent le métal; 10 est un serviteur. Le reste de la gravure se rapporte à des préparations préliminaires de l'or.

Gratia et amicitia liberant ; quæ tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea et margaritum fulgens qui arguit sapientem et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei qui misit eum ; animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes et ventus, et pluvie non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens.

La grâce et l'amitié délivrent ; assureles-toi, de peur d'être en butte au mépris.

11. Comme des pommes d'or sur des lits d'argent, ainsi est la parole dite en son temps.

12. Comme une boucle d'or avec une perle brillante, ainsi est la réprimande faite à un sage et à une oreille obéissante.

13. Comme la fraîcheur de la neige au jour de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'a envoyé ; il donne le repos à son âme.

14. Comme des nuages et le vent qui ne sont pas suivis de pluie, ainsi est l'homme qui se vante et qui ne tient pas ses promesses.

exprobrare non cesset. Hébr. : Et que ta honte ne disparaisse pas.

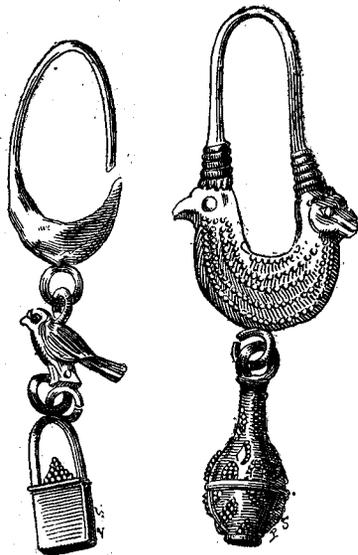
10^{ca}. L'amitié. — *Liberant.* C.-à-d., rendent le cœur libre, le mettent à l'aise, tandis que les sentiments haineux l'enchaînent et le rendent esclave. — Ce distique manque dans l'hébreu ; c'est une addition des LXX et de notre version latine.

11. Les paroles opportunes. Cf. xv, 20. — Gracieuse comparaison : *mala aurea... in lectis argenteis.* D'après la Vulgate, des oranges sculptées comme ornements sur des lits d'argent. Mais l'hébreu donne un sens bien meilleur : des pommes d'or dans des ciselures d'argent, c.-à-d. dans des vases ou des paniers d'argent ciselé. — *Verbum in tempore...* Littéralement dans l'hébreu : Une parole parlée sur ses roues ; ce qui revient au sens de la Vulgate : « une parole agréable, qui coule, qui va doucement, ... sans bruit. » (Calmet.)

12. La correction bien reçue et mise à profit. Cf. xv, 31-32. — *Inauris aurea.* L'hébreu emploie ici le mot *nezem*, qui désigne habituellement (cf. xi, 22 et la note) l'anneau que les Orientales se suspendent au nez ; mais le contexte (*aurem obedientem*) exige, dans ce passage comme en divers autres, la traduction donnée par la Vulgate. — *Margaritum fulgens.* Hébr. : une parure d'or fin. — *Qui arguit sapientem...* Nuance dans l'hébreu : Ainsi est le sage qui réprimande une oreille docile.

13. Le messager fidèle. — *Frigus nivis...* Non pas un tourbillon de neige, ce qui serait contre l'esprit de la comparaison, puisqu'alors un effet désastreux serait produit, mais la neige amoncelée sur le Liban pendant l'hiver et apportée au plus fort de l'été (*in die messis*), soit à Jérusalem, soit dans les autres villes de Palestine, pour rafraîchir le vin, auquel on la mêlait. Délicatesse non moins appréciée alors que de nos jours, comme nous l'apprennent Xénophon, *Memorabil.*, II, 1, 30, et Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, XIX, 4. — *Animam... requiescere...* Hébr. : il ramène (il restaure) la vie. Comp. x, 26, où tous

avons une image non moins expressive pour caractériser le messager fidèle.



Pendants d'oreilles. (Monuments phéniciens.)

14. La fausse générosité. Cf. II Petr. II, 17 ; saint Jude, 12. — *Nubes et ventus...* Comparaison également très forte et pittoresque. C'est encore l'été brûlant des contrées bibliques : on soupire après une pluie rafraîchissante ; un vent se lève et amène des nuages ; mais belles promesses qui demeurent sans effet (*pluvie non sequentes*). — *Vir gloriosus...* L'homme qui se vante, qui « promet des montagnes d'or, et qui ne donne pas même des montagnes de plomb ».

15. La patience fléchit le prince, et la langue douce brise ce qui est dur.

16. As-tu trouvé du miel? N'en mange que ce qui te suffit, de peur qu'en étant rassasié tu ne le vomisses.

17. Retire ton pied de la maison de ton prochain, de peur qu'étant rassasié il ne te haisse.

18. Un dard, et un glaive, et une flèche aiguë, tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain.

19. Comme une dent gâtée et un pied fatigué, ainsi est l'espoir en un perfide au jour de l'angoisse; c'est perdre son manteau au jour du froid.

20. Comme du vinaigre versé sur du nitre, ainsi sont les cantiques chantés devant un cœur attristé.

Comme la teigne au vêtement, et la pourriture au bois, ainsi la tristesse de l'homme nuit à son cœur.

21. Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire;

15. Patientia lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti: comede quod sufficit tibi, ne forte satiatius evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatius oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiae, et amittit pallium in die frigris.

20. Acetum in nitro qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, da ei aquam bibere;

15. Les paroles de douceur. Cf. xv, 1; xvi, 14, etc. — *Lenietur*. A la lettre d'après l'hébreu: Le Juge est séduit, trompé. La Vulgate exprime bien le sens. — *Lingua mollis*: un langage aimable, doux, persuasif. — *Confringet duritiam*. Hébr.: brise les os. C'est l'équivalent du proverbe latin: « Gutta cavat lapidem, » ou de cet autre adage: La patience brise le fer.

16-17. Ne pas trop s'imposer, même aux amis les plus dévoués. — En avant (vers. 16), comme en divers autres endroits de ce recueil (cf. vers. 8, 4, 11, 12, 13, 14, etc.), une comparaison pittoresque: *Mel invenisti...* — *Comede quod sufficit...*: mais pas davantage, car les aliments les plus exquis, pris en trop grande quantité, causent de pénibles indigestions (*ne forte...*). — De même (vers. 17), *subtrahe pedem...* L'hébreu est moins explicite, et plus vrai: Que ton pied soit rarement dans la maison... Comparez le proverbe arabe: « Visite rarement; tu augmenteras l'affection. » Il est vrai que les Arabes disent aussi: « Là où le cœur penche d'amour, le pied s'y porte aussi. »

18. Le faux témoignage. Cf. vi, 19; xii, 17; xix, 6, 9, etc. — Trois comparaisons énergiques représentent ses résultats cruels: *jaculum* (d'après l'hébreu, la masse d'armes; voyez l'*Atlas arch.*, pl. LXXXV, fig. 6; pl. LXXXVIII, fig. 10), *gladius*, *sagitta...*

19. La confiance en un homme perfide. — *Dens putridus*. Hébr.: « une dent cassée, » sur laquelle on ne peut compter pour manger. — *Pes lassus*. Hébr.: « un pied qui chancelle, » sur lequel on ne peut compter pour marcher.

20⁰⁰. Pleurer avec ceux qui pleurent. — *Et amittit...* L'hébreu sépare à bon droit cette ligne

des deux précédentes: en réalité c'est un nouveau proverbe, tout différent, qui commence ici. D'abord deux comparaisons pour montrer combien il est peu délicat, ou plutôt combien il est inconvenant d'apporter un visage joyeux, et même de gâtes chansons, là où règne une profonde tristesse. 1^o *Et amittit pallium*. L'hébreu n'a pas la conjonction. Oter son vêtement dans un jour froid, dit-il. Deux choses disparates. 2^o Deux autres choses non moins disparates: *Acetum in nitro*. Verser du vinaigre sur du nitre; ce qui gâte complètement l'une et l'autre substance, tandis qu'on ferait de l'excellent savon en remplaçant le vinaigre par l'huile. — *Qui cantat...* L'application. Au lieu de *cordi pessimo*, l'hébreu porte: à un cœur mauvais (attristé).

20⁰⁰. Inconvénients de la tristesse. Passage omis par l'hébreu, mais qu'on trouve aussi dans les LXX. — *Sicut...* Même marche que plus haut: la comparaison, puis l'application. — *Tinea...* Grand fléau des vêtements, surtout en Orient (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 14; pl. XLIX, fig. 8, 10). — *Vermis...* Les larves si nombreuses qui rongent et détruisent le bois (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LI, 8, etc.). — *Ita tristitia...* Elle aussi, elle ronge et dévore le cœur.

21-22. Rendre le bien pour le mal. Comp. Ex. xxiii, 4, et surtout Rom. xii, 20, où ce passage est cité par saint Paul. — *Si esurierit...* *ciba...* Recommandation tout évangélique. D'après l'hébreu: donne-lui du pain à manger. — *Prunas enim...* Premier effet produit par cette conduite généreuse: on excitera ainsi dans le cœur de l'ennemi, pour son plus grand avantage, un regret sincère de sa faute, comme le disent fort bien saint Augustin et la plupart des commenta-

22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa et in domo communi.

25. Aqua frigida animæ sitienti, et nuntius bonus de terra longinqua.

26. Fons turbatus pede et vena corrupta, justus cadens coram impio.

27. Sicut qui mel multum comedit non est ei bonum, sic qui scrutator est majestatis opprimetur a gloria.

28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

22. car tu amasseras ainsi des charbons sur sa tête, et le Seigneur te le rendra.

23. Le vent d'aquilon dissipe les pluies, et le visage triste la langue méditante.

24. Mieux vaut habiter en un coin du toit, qu'avec une femme querelleuse, dans une maison commune.

25. Comme de l'eau fraîche à celui qui a soif, ainsi est une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné.

26. Comme une fontaine troublée avec le pied et une source corrompue, ainsi est le juste qui tombe devant l'impie.

27. Celui qui mange beaucoup de miel ne s'en trouve pas bien, de même celui qui veut sonder la majesté divine sera accablé de sa gloire.

28. Comme une ville ouverte et sans enceinte de murailles, ainsi est celui qui ne peut retenir son esprit en parlant.

CHAPITRE XXVI

1. Quomodo nix in æstate, et pluvia in messe, sic indecens est stulto gloria.

1. Comme la neige en été et la pluie pendant la moisson, ainsi la gloire sied mal à l'insensé.

teurs. D'après d'autres Pères et interprètes, ce serait là, au contraire, une image des châtements divins qu'on accumulerait sur la tête des coupables en question; mais cette pensée cadrerait mal avec le contexte, puisque Salomon recommande précisément de faire du bien aux méchants. — Second effet : *Dominus reddet tibi*.

23. Comment arrêter la médiance. — *Aquilo dissipat...* Symmaque a de même διακλύει. Au livre de Job, xxxvii, 22, il est dit aussi que le vent du nord produit le beau temps. — *Facies tristis linguam...* On montre par ce visage triste que l'on n'écoute qu'avec peine et qu'on réproouve la médiance. — L'hébreu est autrement traduit par la plupart des versions anciennes et des commentateurs modernes : Le vent du nord enfante la pluie, et la langue secrète (enfante) un visage sombre. C.-à-d. de ceux qui apprennent qu'on les a méchamment attaqués en leur absence en sont attristés d'une manière pénible. Le vent du nord-ouest amène assez régulièrement la pluie en Palestine, et c'est sans doute à cette circonstance qu'il est fait allusion ici.

24. La femme querelleuse. — *Melius est...* Reproduction littérale de XXI, 19. Voyez aussi XIX, 13.

25. Heureux effets des bonnes nouvelles. — Comparaison frappante : *aqua frigida... sitienti*. — *Nuntius bonus*. D'après l'hébreu une bonne nouvelle. — *De terra longinqua*. En ces temps reculés, les messages se transmettaient lentement et difficilement : une heureuse nouvelle, reçue des parents et des amis qui habitaient au loin,

était donc reçue avec une allégresse sans pareille.

26. Le juste qui cède devant l'impie. — Deux images pour faire ressortir cette ignominie : *fons turbatus (pede)* manque dans l'hébreu, et *vena corrupta...*; des eaux dont on ne saurait boire, quelque altéré que l'on fût. — *Cadens coram...* Pliant avec lâcheté, se courbant devant l'impie alors qu'on pourrait lui résister noblement. C'est l'hypothèse; car il est des cas où la résistance est impossible.

27. Ne pas s'obstiner à scruter de trop profonds mystères. — Sur la comparaison *sicut qui mel...*, voyez le vers. 16. — *Scrutator... majestatis opprimetur...* Avertissement à quiconque serait tenté de jeter des regards présomptueux, téméraires, sur l'essence et les attributs infinis de Dieu; il risquerait d'être ébloui, aveuglé, et de se perdre. D'après quelques auteurs, l'hébreu signifierait simplement : Et la recherche de ce qui est pénible apporte de la fatigue. Sens qui est loin de valoir celui de la Vulgate.

28. Le grand parleur. Cf. xvi, 32. — *Urbs patens...* Une ville qui ne saurait arrêter un seul instant l'ennemi. — *Ita qui non potest...* L'homme incapable de modérer son esprit, ses sentiments, et qui se laisse entraîner à tout instant par la passion. Les mots *in loquendo* ne sont pas dans l'hébreu.

CHAP. XXVI. — 1. La gloire et l'insensé. Nous trouvons ici toute une série (vers. 1-12) de proverbes relatifs à la folle morale. — *Nix in æstate...*, *pluvia...* Choses inconciliables en Palestine, où

2. Comme l'oiseau qui s'envole d'un lieu à l'autre, et le passereau qui va de tous côtés, ainsi la malédiction prononcée sans sujet retombera sur quelqu'un.

3. Le fouet est pour le cheval, et le mors pour l'âne, et la verge pour le dos des insensés.

4. Ne réponds point à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui deviennes semblable.

5. Réponds à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne s' imagine qu'il est sage.

6. Il se rend boiteux, et il boit l'iniquité, celui qui envoie des messages par un insensé.

7. De même que le boiteux a en vain

2. Sicut avis ad alia transvolans et passer quo libet vadens, sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet.

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.

4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.

5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.

6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.

7. Quomodo pulchras frustra habet

il n'y a presque jamais de pluie, et jamais de neige à partir du printemps jusqu'au mois d'octobre. — De même *indecens stulto gloria*.

2. La malédiction injuste. — *Sicut avis... et passer...* La Vulgate paraphrase légèrement. D'après l'hébreu : Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole. — *In quempiam superveniet*. L'hébreu peut se traduire de deux manières. D'après le texte proprement dit (le *k'f'ib*) : La malédiction sans cause n'arrive pas ; c.-à-d. n'aura pas d'effet. Suivant la note marginale (le *q'ri*), on aura le même sens que dans la Vulgate. Cette seconde interprétation paraît être la meilleure. Il suit de là qu'une malédiction n'est jamais proférée en vain : si elle est injuste, elle retombera sur celui qui l'a lancée.

3. Nécessité des châtiments pour les insensés. — *Flagellum... et camus...* Sur cette double comparaison, voyez le Ps. xxxi, 9, et la note. — *Virga in dorso*. Cf. x, 13 ; xix, 29, etc.

4-5. Comment répondre aux insensés. Paradoxe plein de sens. La question est d'abord traitée au négatif (vers. 4), puis au positif (vers. 5). — *Ne respondeas... juxta stultitiam...* Ne pas répondre à l'insensé en discutant avec lui, en employant ses arguments et son langage vulgaires, etc. — *Responde... juxta stultitiam...* : en lui manifestant sans crainte sa folie, « en lui faisant sentir son tort. » On le convaincra ainsi qu'il n'y a pas une ombre de sagesse en lui : *ne sibi sapiens...*

6. Rejeter les services des insensés. Trait pit-

toresque. Cf. x, 26 ; xxv, 13. — *Claudus pedibus...* L'hébreu dit plus fortement : Il se coupe les pieds... Envoyer un message (*verba*) par un insensé, c'est donc comme se mutiler soi-même, s'enlever le moyen d'atteindre le but proposé. —



Anes syriens.

Iniquitatem bibens. Plutôt, d'après l'hébreu : C'est boire « la violence, » les insultes ; c'est s'exposer à toutes sortes d'affronts. Sur cette métaphore, voyez Job, xv, 16.

7. Les paroles de sagesse sur les lèvres de l'insensé. — *Pulchras frustra... tibias*. En vain, puisqu'il ne peut en faire usage. — *Sic indecens... parabola*. Hébr. : le *másal*, ou proverbe ; une

claudus tibus, sic indecens est in ore stultorum parabola.

8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem.

9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti, sic parabola in ore stultorum.

10. Judicium determinat causas, et qui imponit stulto silentium iras mitigat.

11. Sicut canis qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens qui iterat stultitiam suam.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? Magis illo spem habebit insipientis.

13. Dicit piger : Leo est in via, et læna in itineribus.

14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.

15. Abscondit piger manum sub as-

de belles jambes, ainsi la sentence grave est choquante dans la bouche de l'insensé.

8. Comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure, ainsi est celui qui rend honneur à un insensé.

9. Comme une épine qui naît dans la main d'un homme ivre, ainsi est la parabole dans la bouche des insensés.

10. La sentence décide les procès, et celui qui impose silence à l'insensé apaise les colères.

11. Comme le chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est l'imprudent qui retombe dans sa folie.

12. As-tu vu un homme qui se croit sage? Il y a plus à espérer de l'insensé que de lui.

13. Le paresseux dit : Il y a un lion sur la route, et une lionnè dans les chemins.

14. Comme une porte roule sur ses gonds, ainsi le paresseux dans son lit.

15. Le paresseux cache sa main sous

parole qui suppose de la sagesse. — La comparaison est dramatique. Elle n'a pas été toujours interprétée comme dans la Vulgate. Les LXX, le syriaque et le Targum portent : Enlevez les jambes du boiteux et le *mâsal* (qui est) dans la bouche des insensés. Cette interprétation est peut-être préférable. D'autres traduisent : Les jambes du boiteux sont faibles; ainsi est le *mâsal* dans la bouche des insensés.

8. So bien garder d'honorer les insensés. — *Mittit lapidem in...* La Vulgate fait allusion à la coutume idolâtrique d'ériger des monceaux de pierres, le long des routes, à Mercure, qui était le dieu des voyageurs. Le sens est donc : Honorer un insensé, c'est faire un acte aussi mauvais que stérile. Mais le mot hébreu *margémah*, que notre version latine traduit par *acervum Mercurii*, et qui est employé en ce seul endroit de la Bible, signifie plutôt « fronde », comme le disent les LXX; or le verbe du texte original qui correspond à *mittit* ayant plutôt le sens d'attacher, la traduction suivante paraît être la meilleure : Celui qui attache une pierre à la fronde, c.-à-d. qui les rend l'une et l'autre complètement inutiles. Selon d'autres : Jeter une pierre préceuse sur un monceau (de pierres vulgaires).

9. Les paroles de sagesse et l'insensé. Comp. le vers. 7. — *Si spina nascatur...* Hébr. : Comme une épine qui monte (qui se dresse, qui est brandie) dans la main d'un homme ivre. Arme dangereuse et pour l'ivrogne lui-même, et pour les autres. — *Sic parabola.* Le vers. 7 nous a montré le *mâsal* inutile sur les lèvres de l'insensé; ici il y a progrès dans la pensée, car la fausse sagesse nous apparaît comme devenant nuisible.

10. Imposer silence aux insensés. — *Judi-*

cium determinat... C.-à-d. que la sentence du juge met fin à tout procès. De même, *qui imponit... silentium iras mitigat*, puisque les paroles de l'insensé sont une occasion habituelle de querelles. — Mais l'hébreu, qui est d'ailleurs obscur en cet endroit, a une signification très différente : Comme un archer qui blesse tout le monde, ainsi est celui qui prend à gages les insensés et qui prend à gages les passants (c.-à-d. les premiers venus). Comparaison très expressive : de part et d'autre il y a une imprudence grave, qui est un danger pour le public. Toutefois cette traduction du texte original est loin d'être certaine, et il n'est pas possible actuellement de déterminer le sens réel. Les LXX ont une variante extraordinaire : La chair de tous les insensés est beaucoup agitée par la tempête, car leur folie se détruit.

11. Les insensés récidivistes. — *Sicut canis... ad vomitum...* Chose ignoble, pour décrire avec plus d'énergie la honte des hommes en question. Saint Pierre a cité ce passage, II Petr. II, 22. — *Imprudens.* Hébr. : l'insensé. — *Qui iterat...* malgré tous les avertissements qu'on lui donne.

12. Se défier de sa propre sagesse. — *Vidisti...?* L'interrogation donne un tour très vif à la pensée. — *Sapientem sibi videri.* Grave défaut, suivi bientôt des plus fâcheuses conséquences. — *Magis illo spem...* Comp. xxxix, 20, et l'adage latin : « Qui sibi sapit, summe desipit. »

13-16. Le paresseux. — *Dicit piger...* Le vers. 13 est une reproduction presque littérale de xxxi, 13 (voyez la note). — *Leo.* Hébr. : *šâhal*, le rugissant; un des noms poétiques du lion. — *Læna.* Hébr. : 'ari, son nom habituel. — *In itineribus.* Hébr. : dans les rues. — *Sicut ostium...* (vers. 14). Détail très piquant : une porte a beau s'ouvrir

son aisselle, et c'est un travail pour lui de la porter à sa bouche.

16. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui disent des choses sées.

17. Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est celui qui en passant se mêle avec impatience à la querelle d'un autre.

18. De même que celui-là est coupable qui lance des flèches et des dards pour donner la mort,

19. ainsi l'est celui qui nuit frauduleusement à son ami, et qui dit, lorsqu'il est surpris : Je l'ai fait en jouant.

20. Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra, et quand il n'y aura plus de rapporteurs, les querelles s'apaiseront.

21. Comme le charbon produit un brasier et le bois du feu, ainsi l'homme emporté suscite des disputes.

22. Les paroles du rapporteur paraissent simples, mais elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

23. Comme de l'argent impur, dont on voudrait orner un vase de terre, telles sont les lèvres superbes jointes à un cœur corrompu.

cella sua, et laborat si ad os surum eam converterit.

16. Sapientior sibi piger videtur se ptem viris loquentibus sententias.

17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens et commiscetur rixæ alterius.

18. Sicut noxius est qui mittit sagittas et lanceas in mortem,

19. ita vir qui fraudulenter nocet amico suo, et cum fuerit deprehensus dicit : Ludens feci.

20. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis, et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitatur rixas.

22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

et se fermer, elle ne fait en somme d'autre mouvement que celui de tourner sur ses gonds ; le paresseux, lui, se tourne et se retourne constamment sur son lit, sans pouvoir le quitter.

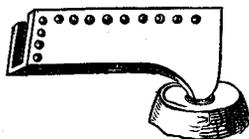
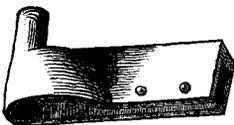
— *Manum sub ascella*. LXX : dans son sein. Hébr. : dans le plat. Voyez xix, 24, passage presque identique à celui-ci. — *Sapientior... septem viris*: c.-à-d. plus qu'un grand nombre d'hommes. Cf. vi, 13 ; xxiv, 16, etc. — *Loquentibus sententias*. Hébr. : qui répondent avec goût (avec bon sens).

17. Contre ceux qui s'irritent sans raison. — *Apprehendit auribus...* (LXX : par la queue). Acte insensé qui irrite vivement l'animal, et par lequel on s'expose presque certainement à se faire mordre. — *Qui transit impatiens...* Hébr. : un passant qui se mêle à une querelle qui ne le regarde pas.

18-19. L'homme qui se fait un jeu de tromper son prochain. — *Sicut...* Comparaison très énergique (vers. 18) ; conduite d'un insensé qui met tout en péril autour de lui. Aussi l'hébreu dit-il : Comme un furieux (au lieu de *noxius*). — *Qui mittit sagittas...* D'après l'hébreu : celui qui lance des flammes, des flèches et la mort. — *Qui fraudulenter... et... deprehensus*. La Vulgate paraphrase ; on lit simplement dans l'hébreu : L'homme qui trompe son prochain. — *Ludens feci*. Réponse

absurde, qui justifie pleinement la comparaison du vers. 18.

20. La médisance. — *Cum defecerint ligna...* Les Arabes ont un proverbe analogue : Qui-



Les deux gonds d'une porte. (Ancienne Égypte.)

conque ne met pas de bois sur le feu l'empêche de brûler. — *Susurrone subtracto...* Cf. xxii, 10. Le bois entretient le feu ; la médisance entretient les querelles.

21. La colère. Cf. xv, 18 ; xxix, 22. — *Carbones ad prunas...* Image semblable à celle du vers. 20, mais dont l'application est faite en sens contraire.

22. Encore la médisance. C'est le même adage qu'au chap. xviii, vers. 8 (voyez la note). — *Quasi simplicia*. Hébr. : comme des friandises.

23-26. Se défier des faux amis et de leurs paroles trompeuses. — *Quomodo si argento...* L'hébreu est plus concis : Comme des scories d'argent appliquées sur un vase d'argile. Deux choses également sans valeur, dont la juxtaposition ne

24. Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos.

25. Quando submisserit vocem suam, ne credideris ei, quoniam septem nequitiae sunt in corde illius.

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in consilio.

27. Qui fodit foveam incidet in eam, et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat veritatem, et os lubricum operatur ruinas.

24. L'ennemi se fait connaître par ses lèvres, lorsqu'au fond du cœur il médite la tromperie.

25. Quand il te parlerait d'une voix humble, ne le crois point, car il y a sept méchancetés dans son cœur.

26. Celui qui cache hypocritement la haine, verra sa malice révélée dans l'assemblée.

27. Celui qui creuse une fosse y tombera, et la pierre reviendra sur celui qui l'a roulée.

28. La langue trompeuse n'aime pas la vérité, et la bouche flatteuse cause des ruines.

CHAPITRE XXVII

1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.

2. Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua.

3. Grave est saxum, et onerosa arena; sed ira stulti utroque gravior.

4. Ira non habet misericordiam nec

1. Ne te glorifie pas au sujet du lendemain; tu ignores ce qu'enfantera le jour suivant.

2. Qu'un autre te loue, et non ta propre bouche; un étranger, et non tes lèvres.

3. La pierre est lourde et le sable pesant; mais la colère de l'insensé pèse plus que l'une et l'autre.

4. La colère et la fureur qui éclate

produit que du clinquant et du brillant, sans valeur réelle. — *Labia tumentia*. Hébr. : des lèvres brillantes; c.-à-d. débordantes de protestations d'amitié. — *Cum pessimo corde* : un cœur plein de haine. Les LXX ont entièrement transformé la pensée : L'argent donné avec fraude est comme un tesson; les lèvres trompeuses cachent un cœur chagrin. — *Labiis... intelligitur...* (vers. 24). Un homme qui hait se trahit bientôt, malgré lui, par ses paroles, qui manifestent ses véritables sentiments. On donne parfois cette autre traduction de l'hébreu : Par ses lèvres celui qui hait se déguise, et il met au dedans de lui la tromperie. — *Quando submisserit...* (vers. 25) : quand il prend une voix douce et flatteuse. LXX : Si ton ennemi te demande à haute voix. — *Septem nequitias*. Sept, pour signifier « beaucoup »; toutes sortes de malices. — *Qui operit odium...* (vers. 26) : par une habile dissimulation, qui change la haine en trahison perfide. — *Revelabitur... in consilio* : devant ses concitoyens réunis en assemblée judiciaire pour le condamner.

27. La loi du talion pour les méchants. — *Qui fodit foveam incidet...* Menace souvent répétée dans la Bible. Cf. Ps. vii, 15; ix, 15; xxxiv, 8; Ecol. x, 8; Eccl. xxvii, 26-27, etc. — *Qui volvit... revertetur...* Autre exemple du « par pari referatur ». On suppose un homme occupé à rouler une pierre le long d'une hauteur; tout à coup

elle s'échappe de ses mains et retombe en l'écrasant.

28. La langue fausse et flatteuse. — *Non amat veritatem*. De même les LXX. D'après l'hébreu : La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, c.-à-d. ses victimes. Parole analogue à celle de Tacite : « Proprium humani generis est odisse quem læserit. » — *Os lubricum* : c.-à-d. flatteuse, toute suave en apparence.

CHAP. XXVII. — 1. Ne pas compter sur l'avenir. — *Ne glorieris in crastinum*. Ne pas s'en vanter comme d'une sûre possession. Cf. Luc. xii, 20; Jac. iv, 13-16, etc. Comme le dit l'adage latin : « Nescio quid serus vesper vehat. »

2. Ne pas se louer soi-même. — *Laudet te alienus...* On trouve des maximes semblables dans toutes les langues. « La louange personnelle sent mauvais » (les Allemands). « Point comme dit ta mère, mais comme disent les voisins » (les Arabes). Etc. En effet, « pour valoir quelque chose, la louange doit être complètement indépendante. » Cf. Joan. viii, 54; II Cor. xii, 11.

3. La colère de l'insensé. Cf. Eccl. xxii, 15. — Il est deux choses bien pesantes : *saxum...*, *arena*. Mais il en est une troisième bien plus lourde encore : *ira stulti*. Rapprochement très expressif.

4. La jalousie. — De nouveau un double rapprochement (*ira... erumpens furor*), pour mettre en relief une passion encore plus terrible : *impe-*

sont sans pitié, et qui pourra soutenir la violence d'un homme emporté ?

5. Une réprimande ouverte vaut mieux qu'un amour caché.

6. Les blessures faites par celui qui aime valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.

7. Celui qui est rassasié foulera aux pieds le rayon de miel, et celui qui a faim trouvera doux même ce qui est amer.

8. Comme l'oiseau qui émigre de son nid, ainsi est l'homme qui abandonne son lieu.

9. Le parfum et la variété des odeurs réjouissent le cœur, et les bons conseils d'un ami font les délices de l'âme.

10. N'abandonne pas ton ami, ni l'ami de ton père; et n'entre point dans la maison de ton frère au jour de ton affliction.

Un voisin qui est proche vaut mieux qu'un frère qui est loin.

11. Applique-toi à la sagesse, mon fils, et réjouis mon cœur, afin que tu puisses répondre à celui qui te fera des reproches.

12. L'homme habile a vu le mal, et s'est caché; les imprudents ont passé outre, et ont souffert le dommage.

erumpens furor; et impetum concitati ferre quis poterit?

5. Melior est manifesta correptio quam amor absconditus.

6. Meliora sunt vulnera diligentis quam fraudulenta oscula odientis.

7. Anima saturata calcabit favum; et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

8. Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.

9. Unguento et variis odoribus delectatur cor, et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris; et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxta quam frater procul.

11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætificæ cor meum, ut possis exprobranti respondere sermone.

12. Astutus videns malum absconditus est; parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

tum concitati. Hébr. : la jalousie dans le sens strict; celle d'un époux qui se broit blessé dans son honneur et ses droits les plus sacrés. Elle produit souvent une colère qui surpasse toutes les autres en violence, et qui est la plus incontrôlable.

5. Le véritable ami nous indique nos défauts. Pensée cent fois répétée par tous les moralistes. — *Manifesta correptio* : une réprimande franche et ouverte. — *Amor absconditus* : une affection que l'on ignore, par conséquent, et qui n'apporte aucune jouissance.

6. La haine cachée. Ce proverbe a beaucoup de ressemblance avec le précédent. — *Meliora... vulnera...* Hébr. : Les blessures (produites par) un ami sont fidèles, c.-à-d. prouvent sa fidélité. — *Quam fraudulenta...* Hébr. : Les baisers d'un ennemi sont trompeurs. D'autres traduisent : sont abondants; il est prodigue de ses caresses, qui ne lui coûtent rien.

7. L'abondance engendre la satiété. — *Calcabit favum* : mets délicieux pourtant. — *Etiam amarum pro dulci...* Complète antithèse.

8. L'inconstance. — *Sicut avis transmigrans...* Belle comparaison pour stigmatiser ce défaut : un oiseau qui abandonnerait son nid à peine construit et qui s'élancerait ailleurs.

9. Les bons conseils d'un ami. — *Unguento...* Les Orientaux ont toujours fait leurs délices des parfums, sous toutes les formes. — *Variis odo-*

ribus. Hébr. : *q'torez*, mot qui désigne les aromates que l'on brûle sur un réchaud. — *Et bonis... consiliis...* Hébr. : Et la douceur de l'ami (vient) des conseils de son âme. Les LXX sont à cent lieues du vrai sens : Mais l'âme est brisée par les calamités.

10. Les vrais amis valent mieux que des frères. — *Amicum patris...* : un ami de vieille date, à toute épreuve. — *Domum fratris... ne ingrediaris...* Hyperbole évidente, pour mieux faire ressortir la pensée, qui est d'une parfaite justice et qu'on a souvent répétée dans toutes les littératures. Comparez le proverbe latin : « *Fratrum gratia rara est.* » — *Frater procul* : un frère qui est peut-être très près sous le rapport de l'espace, mais très loin par le cœur.

11. Un avantage de la sagesse. — *Stude...* ut possis... Hébr. : afin que je puisse répondre... (quelques anciens manuscrits latins ont : « ut possim »). Donc appel que le maître fait au cœur de son disciple : Que ta conduite soit un bon témoignage rendu à mon enseignement. « La perfection du disciple sera la meilleure réponse à toutes les attaques que l'on pourrait diriger contre le caractère ou la doctrine du maître. » Les mots *lætifica cor meum* sont gracieux et délicats.

12. Sottise et prudence. — *Astutus...* Maxime presque identique à celle de xxii, 23. Voyez le commentaire.

13. Tolle vestimentum ejus qui spondit pro extraneo, et pro alienis aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo voce grandi de nocte consurgens, maledicenti similis erit.

15. Tecta perstillantia in die frigoris et litigiosa mulier comparantur.

16. Qui retinet eam quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.

17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

18. Qui servat ficum comedit fructus ejus, et qui custos est domini sui glorificabitur.

19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio nunquam im-

13. Prends le vêtement de celui qui a répondu pour autrui, et enlève-lui le gage qu'il doit pour les étrangers.

14. Celui qui bénit son prochain à haute voix dès le matin, sera semblable à celui qui maudit.

15. Un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse pendant l'hiver et une femme querrelleuse se ressemblent.

16. Celui qui la retient est comme celui qui voudrait retenir le vent, et sa main saisit de l'huile.

17. Le fer aiguise le fer, et l'homme aiguise la personne de son ami.

18. Celui qui garde le figuier mangera de ses fruits, et celui qui garde son maître sera glorifié.

19. Comme on voit briller dans l'eau le visage de ceux qui y regardent, ainsi les cœurs des hommes sont dévoilés aux sages.

20. L'enfer et l'abîme de perdition ne

13. Éviter de se faire imprudemment caution. Reproduction presque littérale de xx, 16.

14. Ne pas se fier aux compliments flatteurs. — *Qui... voce grandi...*, de nocte... Détails très pittoresques, pour exprimer une flatterie pleine d'ostentation. Mais tous ces compliments sont

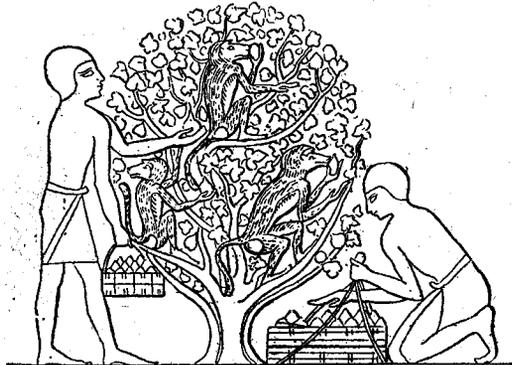
vers. 18 : L'aquilon est un vent rude; mais on lui donne le nom de favorable.

17. L'homme aiguise l'homme. — *Ferrum ferro exacuitur* : par le frottement réciproque. — *Homo exacuit faciem...* D'après quelques-uns : l'homme excite la colère de l'homme. Mais cette

interprétation est peu vraisemblable. Le proverbe fait plutôt allusion au bien que les hommes se font entre eux par leurs frottements perpétuels, qui aiguissent en quelque sorte les esprits et les cœurs.

18. Le serviteur fidèle. — *Qui servat ficum...* Cet arbre exige des soins nombreux; mais il récompense ceux qui le soignent, en leur donnant des fruits exquils et abondants. — *Qui custos... domini* : le serviteur fidèle à son maître. — *Glorificabitur*. C.-à-d. qu'il sera généreusement récompensé.

19. Le sage lit dans les cœurs. — *Quomodo in aquis...* La Vulgate donne une excellente paraphrase. L'hébreu est plus simple : Comme dans l'eau le visage (répond) au visage. Phénomène que chacun a pu observer bien des fois. — *Sic corda... manifesta...* Le texte pri-



Récolte des figes. (Peinture égyptienne; les deux esclaves se font aider par trois singes.)

plus bruyants que sincères; aussi ajoute-t-on qu'ils ne valent guère mieux qu'une malédiction. « Il est pénible d'être trop loué. » (Euripide.)

15-16. La femme querrelleuse. — Le vers. 25 est identique à XIX, 19 (voyez la note), à part le trait nouveau *in die frigoris* (plutôt, d'après l'hébreu : en un jour d'averse). — *Quasi qui ventum... et oleum...* Deux comparaisons frappantes, pour montrer l'impossibilité d'arrêter l'incessante mauvaise humeur de cette femme. — Les LXX ont une divergence notable au

intif exprime un autre sens : Ainsi le cœur de l'homme (répond) à l'homme; c.-à-d. que tout homme peut voir sa propre ressemblance dans le cœur des autres hommes, tous ayant été formés sur le même type général. Pensée profonde et vraie. « Descendez dans votre cœur, et vous y trouverez le mien. » — Les LXX ont traduit à leur façon : De même que les visages ne ressemblent pas aux visages, de même non plus les pensées des hommes.

20. La concupiscence des yeux. — *Infernus*

sont jamais remplis ; les yeux des hommes sont de même insatiables.

21. Comme l'argent s'éprouve dans le creuset et l'or dans le fourneau, ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue.

Le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur droit cherche la science.

22. Quand tu pilerais l'insensé dans un mortier, comme des grains sur lesquels frappe le pilon, sa folie ne se séparera pas de lui.

23. Reconnais avec soin l'état de tes brebis, et considère tes troupeaux.

24. Car tu n'auras pas toujours la puissance ; mais ta couronne passera de génération en génération.

25. Les prés sont ouverts, et les herbes verdoyantes ont paru, et on a recueilli le foin des montagnes.

plentur ; similiter et oculi hominum insatiabiles.

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum et in fornace aurum, sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquit mala, cor autem rectum inquit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas, feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera.

24. Non enim habebis jugiter potestatem, sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt foena de montibus.

et perditio... Hébr. : le *š'ôl* et l'*abaddôn* ; le séjour des trépassés et la mort personnifiés. Cf. xv, 11. — *Nunquam implentur*. Trait lugubre, sur lequel les poètes de toutes les contrées se sont apitoyés tour à tour. — *Similiter et oculi...* Les yeux de l'homme, et son cœur, dont ils dépendent, sont beaucoup plus insatiables encore ; tout ce qu'ils aperçoivent, ils le convoitent. Cf. Eccl. i, 8 ; Jac. iii, 6 ; I Joan. ii, 16. — Les LXX ajoutent : Celui qui rend ses yeux effrontés est en abomination au Seigneur, et aussi les indisciplinés, qui ne retiennent pas leur langue.

21^{ab}. Les louanges. — *Quomodo probatur...* Comp. xvii, 3^a, où cet hémistiche est identiquement le même dans l'hébreu. — *Sic... ore laudantis*. La manière dont un homme est apprécié par ses semblables montre d'ordinaire assez bien ce qu'il est, de même que le creuset manifeste la valeur des métaux qu'on y jette.

21^{cd}. Le bon et le mauvais cœur. — *Cor inquit...* Tout ce passage est omis par l'hébreu ; mais on le trouve aussi dans les LXX. — *Scientiam*. C.-à-d. la vraie sagesse.

22. L'insensé est inguérissable. Proverbe dramatique et mordant. — *Stultum in pila*. Si on le broie dans un mortier, avec un pilon. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 18 ; pl. xxvi, fig. 13. — *Quasi ptisanas*. Hébr. : avec les grains de blé. — *Non auferetur... stultitia* : tant sa folie lui est adhérente et fait, pour ainsi dire, partie de son être. — Les LXX ont changé la comparaison, tout en gardant le fond de la pensée : Si tu fouettes l'insensé au milieu de l'assemblée, le déshonorant, tu ne lui enlèveras pas sa folie.

23-27. Sort heureux de ceux qui se livrent à l'agriculture. Gracieuse idylle. — *Agnosce vultum pecoris...* Hébr. : la face de tes brebis. Le bon pasteur connaît les traits, l'état, les besoins de chacune de ses brebis. — *Greges considera...* C'est une idée semblable. Hébr. : Mets ton cœur

avec tes troupeaux ; c.-à-d. occupe-t'en, soignes-les. — *Non enim... jugiter* (vers. 24). Plus clairement dans l'hébreu : Car la richesse ne dure pas toujours. Par « richesse » (Vulg. : *potestatem*) il faut entendre ici la richesse mobilière,



Pilons et mortier. (Peinture égyptienne.)

et spécialement les espèces monnayées, que l'on peut perdre de tant de façons, tandis que les propriétés foncières demeurent. — *Sed corona tribuetur...* D'après la Vulgate, la couronne qui symbolise le bonheur et la prospérité des agriculteurs. L'hébreu dit, avec un tour interrogatif qui équivaut à une négation : Et ta couronne (dure-t-elle donc) de génération en génération ? Or cette couronne représente encore la fortune mobilière, si facilement anéantie, et que l'on transmet rarement intacte à ses héritiers pendant toute une série de générations. — *Aperta... prata* (vers. 25). Charmante description, qui rappelle celle du Ps. lxxiv, 10-14. *Aperta sunt* a ici le

26. Agni ad vestimentum tuum, et hædi ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domus tuæ, et ad victum ancillis tuis.

26. Les agneaux sont pour te vêtir, et les chevreaux pour acheter un champ.

27. Que le lait des chèvres te suffise pour ta nourriture, et pour ce qui est nécessaire à ta maison, et pour l'entretien de tes servantes.

CHAPITRE XXVIII

1. Fugit impius, nemine persequente; justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

2. Propter peccata terræ multi principes ejus; et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

3. Vir pauper calumnians pauperes similis est imbri vehementi in quo paratur fames.

4. Qui derelinquunt legem laudant impium; qui custodiunt succenduntur contra eum.

5. Viri mali non cogitant judicium; qui autem inquirunt Dominum animadvertunt omnia.

1. L'impie prend la fuite sans que personne le poursuive; mais le juste a l'assurance d'un lion, et ne redoute rien.

2. A cause des péchés d'un pays, les princes se multiplient; mais si l'homme possède la sagesse et la science de ce qui se dit, la vie du chef se prolongera.

3. Le pauvre qui opprime les pauvres est semblable à une pluie violente qui prépare la famine.

4. Ceux qui abandonnent la loi louent l'impie; ceux qui la gardent s'enflamment contre lui.

5. Les méchants ne pensent point à ce qui est juste; mais ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout.

sens de vides, dépouillés, fauchés; ce qui revient à l'hébreu : Le foin est enlevé, et le tendre gazon apparaît. Tableau pittoresque qui décrit la succession régulière et perpétuelle des récoltes : l'une n'est pas plus tôt rentrée dans les greniers, que déjà la suivante se prépare et s'annonce; ainsi le regain de l'automne, qui se manifeste immédiatement après la fenaison (*apparuerunt herba...*), puis le foin recueilli tardivement sur les montagnes (*et collecta sunt...*). — *Agni ad vestimentum...* (vers. 26-27). L'agriculteur a tout sous la main; ses troupeaux et ses champs fournissent à ses divers besoins, et lui donnent même de quoi s'enrichir encore en arrondissant ses domaines (*ad agri pretium*). — *Sufficiat*. L'hébreu emploie le présent : Le lait... suffit...

CHAP. XXVIII. — 1. Effroi perpétuel des méchants, sécurité des justes. — *Fugit...*, *nemine persequente*. Écho du Lévitique, xxvi, 36. — *Quasi leo confidens...* L'hébreu est plus concis : (Le juste) a de l'assurance comme un jeune lion. Cf. Gen. xlix, 9.

2. Comment Dieu punit les péchés d'un peuple. — *Propter peccata terræ* (c.-à-d. d'une contrée, d'un royaume)... La Vulgate donne un excellent sens : les crimes d'un pays sont souvent châtiés par des désastres politiques, qui produisent l'anarchie et la multiplicité des gouvernants (*multi principes...*). Mais l'équivalent hébreu de *peccata* serait peut-être mieux traduit ici par révoltes, rébellions, et alors on obtient cet autre sens : Quand un peuple est en révolte, les chefs sont nombreux; c.-à-d. que les révolutions amènent des changements fréquents de dynastie et des

princes sans nombre, ainsi qu'on le vit dans le royaume des dix tribus schismatiques. — *Et propter... sapientiam*. Plus nettement dans l'hébreu : Mais, par un homme doué d'intelligence et de science, le règne se prolonge. C'est l'idée contraire : la sagesse des citoyens donne la paix au pays, en permettant aux rois de demeurer longtemps sur le trône. — D'après les LXX : A cause des péchés des impies les procès sont suscités, mais l'homme habile les apaise.

3. L'oppression des pauvres sous une forme particulièrement odieuse. — *Pauper calumnians* (hébr. : opprimant)... On suppose un parvenu, ou même un pauvre proprement dit, que les circonstances ont placé au pouvoir, et qui abuse de son autorité pour opprimer les malheureux. — *Similis... imbri vehementi*. Les violentes averses sont suivies d'inondations qui détruisent les récoltes et qui préparent la famine pour un avenir prochain.

4. Les amis et les ennemis de l'impie. — Ils se manifestent eux-mêmes par la position qu'ils prennent à son égard, car « *similis simili gaudet* ». Les uns l'approuvent (*laudant*), et ils sont impies eux-mêmes, rebelles à la loi divine (*derelinquunt legem*). Les autres le condamnent (*succenduntur...*), et leur conduite prouve qu'ils sont bons.

5. Le discernement moral. Pensée profonde, où est mise en relief l'union étroite qui existe entre le cœur et l'esprit, entre la moralité et l'intelligence. — *Non cogitant judicium*. Plus clairement d'après l'hébreu : Ils ne comprennent pas ce qui est juste. En effet, l'habitude du péché

6. Mieux vaut le pauvre qui marche dans sa simplicité, que le riche qui va dans des voies dépravées.

7. Celui qui garde la loi est un fils sage; mais celui qui nourrit des débauchés fait honte à son père.

8. Celui qui accumule les richesses par l'usure et l'intérêt les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres.

9. Si quelqu'un détourne les oreilles pour ne pas écouter la loi, sa prière sera exécration.

10. Celui qui égare les justes dans la mauvaise voie tombera dans la fosse qu'il avait creusée, et les simples posséderont ses biens.

11. L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui est intelligent le sonde.

12. Il y a une grande gloire dans la prospérité des justes; mais quand règnent les impies, c'est la ruine des hommes.

13. Celui qui cache ses crimes ne réussira point; mais celui qui les confesse et s'en retire, obtiendra miséricorde.

14. Heureux l'homme qui est toujours dans la crainte; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.

6. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua quam dives in pravis itineribus.

7. Qui custodit legem filius sapiens est; qui autem comessatores pascit confundit patrem suum.

8. Qui coaccervat divitias usuris et foenore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet, et simplices possidebunt bona ejus.

11. Sapiens sibi videtur vir dives; pauper autem prudens scrutabitur eum.

12. In exultatione justorum multa gloria est; regnantibus impiis ruinae hominum.

13. Qui abscondit scelera sua non dirigitur; qui autem confessus fuerit et reliquerit ea misericordiam consequetur.

14. Beatus homo qui semper est pavidus; qui vero mentis est duræ corruet in malum.

émuo se peu à peu le sens moral. — Quant aux bons, *intelligent omnia*. « Nous avons un jugement droit en toutes choses, à proportion du soin que notre cœur met à rechercher Dieu. »

6. La pauvreté unie à la sainteté, la richesse unie à l'impunité. Cf. XIX, 1. — *In simplicitate sua*. Hébr. : dans son intégrité (dans sa perfection). — *In pravis itineribus*. Métaphore qui marque une conduite dépravée.

7. Le fils sage et le fils débauché. Cf. X, 1; XXIX, 3. — *Qui... comessatores pascit*. Hébr. : celui qui est compagnon des débauchés.

8. L'usurier et son châtement. — *Usuris et foenore*. Dans l'hébreu, le premier des deux substantifs (*méseck*) désigne l'intérêt de l'argent prêté; le second (*farbit*), la somme exigée pour le prêt de toute autre sorte d'objets. Cf. Lev. XXV, 36-37. — *Liberali in pauperes*... Dieu permettra que les biens de l'usurier passent plus tard « entre des mains qui en sauront faire un meilleur usage ». Cf. XIII, 22; Job, XXVII, 16-17.

9. La prière de l'impie. — *Qui declinat aures*... Expression pittoresque, qui marque un effort volontaire pour ne pas écouter la loi divine (*legem*). — *Oratio ejus... execrabilis*. L'hébreu insiste davantage encore sur ce trait : Même sa prière sera en abomination (à Dieu).

10. Puniton des fourbes qui trompent les justes. — *Qui decipit... in via mala*. Hébr. : Celui qui fait errer (qui égare) les justes dans la mauvaise voie. — *In interitu... corruet*. Hébr. : Dans sa fosse (la fosse qu'il avait creusée pour

le juste) lui-même il tombera. Cf. XXVI, 27, etc. — *Simplices* (hébr. : *imminim*, les parfaits, c.-à-d. les justes) *possidebunt*... Autre partie du châtement.

11. Le riche et le pauvre. — *Sapiens sibi videtur*... Hébr. : Le riche est sage à ses propres yeux. Cf. XXVI, 16. Il croit que ses richesses suffisent pour lui procurer de la sagesse. — *Pauper... prudens scrutabitur*... Trait fin et délicat.

12. Malheur au pays gouverné par des impies. Comp. le vers. 28. — *In exultatione justorum... gloria*... Grande gloire et prospérité pour la contrée où triomphent les justes. — Au contraire, lorsque les méchants sont au pouvoir (*regnantibus*; littéralement dans l'hébreu : lorsqu'ils se lèvent), c'est la ruine. Au lieu de *ruinae hominum*, l'hébreu dit : Les hommes se cachent (pour échapper à la violence de pareils chefs).

13. L'humble et sincère aveu des fautes. Cf. Ps. XXXI, 1 et ss. — *Qui abscondit scelera*... La nature n'y est que trop portée. — *Non dirigitur*. Hébr. : il ne prospère pas. — *Qui autem confessus*... Le vrai et rapide moyen d'obtenir le pardon de ses péchés. A une condition cependant : *et reliquerit ea*.

14. Une crainte salutaire. — *Qui semper... pavidus* : par délicatesse de conscience, redoutant toujours d'offenser Dieu et de ne pas en faire assez pour lui. — *Qui... mentis... dura*... Caractère tout opposé, qui conduit à l'endurcissement dans le mal.

15. Leo rugiens et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentia multos opprimet per calumniam; qui autem odit avaritiam, longi fiet dies ejus.

17. Hominem qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter salvus erit; qui perversis graditur viis concidet semel.

19. Qui operatur terram suam saturebitur panibus; qui autem sectatur otium replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur; qui autem festinat ditari non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem non bene facit; iste et pro buccella panis deserit veritatem.

22. Vir qui festinat ditari, et alius

15. Comme un lion rugissant et un ours affamé, ainsi est l'impie qui domine sur un peuple pauvre.

16. Un prince qui manque de prudence opprimerá beaucoup d'hommes par ses violences; mais celui qui hait l'avarice prolongera ses jours.

17. Quand celui qui a versé le sang innocent s'enfuit vers la fosse, personne ne le retient.

18. Celui qui marche simplement sera sauvé; celui qui va par des voies corrompues tombera sans ressource.

19. Celui qui cultive sa terre sera rassasié de pains; mais celui qui recherche l'oisiveté sera rassasié de misère.

20. L'homme fidèle sera comblé de bénédictions; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent.

21. Celui qui, en justice, a égard à la personne, ne fait pas bien; un tel homme pour une simple bouchée de pain abandonne la vérité.

22. L'homme qui se hâte de s'enrichir,

15. Le prince impie. — Il est comparé à deux animaux farouches et terribles : *leo rugiens, ursus...* — *Super populum pauperem*. Cette circonstance (la pauvreté du peuple) exaspère davantage l'opresseur impie, et le rend plus cruel.

16. Le prince inintelligent et le prince désintéressé. — Le premier *multos opprimet*, et sera finalement puni de Dieu (les mots *per calumniam* ne sont pas dans l'hébreu). Le second, si rare dans les contrées orientales, sera béni par une vie longue et prospère (*longi fiet...*).

17. Le meurtrier. — *Qui calumniatur... sanguinem...* L'hébreu est plus clair : L'homme qui est chargé du sang d'un autre fuit jusqu'à la fosse; qu'on ne l'arrête pas ! Peinture tragique dans sa brièveté. On voit le meurtrier qui fuit pour s'échapper; tout à coup il arrive, sans s'en douter, au bord d'un précipice, et le moraliste crie à ceux qui voudraient lui porter secours : Abandonnez-le à sa terrible destinée. Ce qui veut dire qu'il ne saurait éviter la juste punition de Dieu.

18. L'intégrité de vie. — *Qui ambulat simpliciter*. Hébr. : dans l'intégrité (la perfection; *šémim*). Cf. Ps. xiv, 2; Mich. ii, 7. — *Qui perversis... otis*. Hébr. : dans des voies doubles. Cela revient au même. — *Concidet semel*. C.-à-d. tout d'un coup, à l'improviste. Hébr. : il tombe dans l'une d'elles (de ses voies doubles). Comme on l'a dit, en effet, « il est impossible d'associer des incompatibilités. »

19. Le travail et la paresse. Leurs résultats si disparates sont fort bien décrits au moyen d'une « antithèse élégante ». Comp. xii, 11, proverbe qui est reproduit ici en partie. — Le travailleur zélé trouvera abondamment sa subsis-

tance dans ses champs : *saturebitur...* Cf. xxvii, 26-27. Le paresseux, au contraire, « se rassasiera de pauvreté, » selon toute la force de l'hébreu. — *Qui... sectatur otium...* Dans l'hébreu : Celui qui poursuit des choses vaines. Ne rien faire et faire des riens revient souvent au même.

20. L'homme fidèle et l'homme cupide. — *Vir fidelis... laudabitur*. Deux petites nuances d'expressions dans l'hébreu : L'homme de fidélités (pluriel significatif, pour dire : l'homme toujours fidèle, sur qui l'on peut absolument compter) sera riche en bénédictions (autre pluriel expressif). — *Qui... festinat ditari...* Cf. xiii, 11; xx, 21; xxi, 5; xxiii, 4, etc. Le mot de Juvénal (*Sat.*, xiv, 177) est bien connu :

Quæ reverentia legum,
Quis metus aut pudor est unquam propterantis avari!

— *Non... innocens*. Hébr. : il ne sera pas impuni. Litote sous laquelle se dissimulent à peine de très graves châtements.

21. La partialité des juges. Cf. xxiv, 23. — *Qui cognoscit... faciem*. La métaphore si fréquemment employée dans la Bible. — *Pro buccella panis...* Locution proverbiale, qui équivaut à dire : Pour une chose de rien. Cf. vi, 18; I Reg. ii, 36; Ez. xiii, 9, etc. Le mauvais juge on arrivera peu à peu à vendre le juste pour un rien. Comparez le mot célèbre par lequel Caton stigmatisa la malhonnêteté de l'un de ses contemporains : « Frusto panis conducti potest, vel ut sileat, vel ut loquatur. » (Aulu-Gell., *Noct. xti.*, i, 15.)

22. La cupidité. Cf. xx, 21. — *Qui festinat ditari* : employant tous les moyens pour y réussir. — *Et alius invitat*. L'hébreu réunit ce détail au précédent : Un homme au mauvais oeil (envieux, méchant; cf. xxiii, 6) a hâte de s'enrichir. —

et qui porte envie aux autres, ignore que la disette viendra sur lui.

23. Celui qui reprend quelqu'un véritablement ensuite grâce auprès de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuses.

24. Celui qui dérobe quelque chose à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, est le compagnon de l'homicide.

25. Celui qui se vante et s'enfle d'orgueil excite des querelles; mais celui qui espère au Seigneur sera guéri.

26. Celui qui se confie en son propre cœur est un insensé; mais celui qui marche sagement sera sauvé.

27. Celui qui donne au pauvre n'aura besoin de rien; celui qui dédaigne sa prière éprouvera la pénurie.

28. Quand les impies sont élevés, les hommes se cachent; quand ils périssent, les justes se multiplient.

invidet, ignorat quod egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem gratiam postea inveniet apud eum, magis quam ille qui per linguæ blandimenta decipit

24. Qui subtrahit aliquid a patre suo et a matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat; qui vero sperat in Domino sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo stultus est; qui autem graditur sapienter ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi non indigebit; qui despicit deprecantem sustinebit peruriam.

28. Cum surrexerint impii, abscondentur homines; cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

CHAPITRE XXIX

1. L'homme qui méprise avec entêtement celui qui le reprend recevra soudain un coup mortel, et il ne guérira jamais.

2. Quand les justes se multiplient, le

1. Viro qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur

Son châtement consistera à tomber tôt ou tard dans la pauvreté : *egestas superveniet...*

23. La correction fraternelle et la ville flatterie. Cf. xxvii, 6. — *Qui corripit...*, *gratiam...* On reconnaîtra qu'il a rendu un service véritable par ses remontrances, et on lui en saura gré. On finira aussi par s'apercevoir de l'inanité des flatteries grossières.

24. Le fils qui vole ses parents. — *Qui subtrahit*. L'hébreu emploie une expression plus forte : Celui qui vole... Première faute, à laquelle il ajoute un crime non moins énorme : *et dicit... non esse...* Mais, selon les lois de la vraie morale, un tel fils est *particeps homicidæ*; d'après l'hébreu : il est le compagnon de l'homme destructeur, c.-à-d. aussi coupable que les voleurs de grand chemin, pour lesquels rien n'est sacré.

25. L'humble et l'orgueilleux. — *Qui se jactat et dilatat...* D'après l'hébreu : L'homme large de désir ; *ἰπληστός*, comme traduisent les LXX, « insatiable, » avide. — *Jurgia concitat*. Trait aussi vrai de l'orgueilleux que de l'avare. — *Sanabitur*. Hébr. : sera engraisé, c.-à-d. enrichi, de sorte qu'il aura tout en abondance. Cf. xi, 25; xiii, 4.

26. Contre la présomption. — *Confidit in corde suo* : tandis qu'on devrait ne se confier qu'en Dieu. Comp. le vers. 26^b.

27. L'aumône. Cf. xi, 24; xxii, 9; Deut. xv, 7, etc. — *Non indigebit* : parce que le Seigneur prendra soin de lui. — *Qui despicit deprecantem*. Hébr. : Celui qui ferme les yeux (pour ne pas voir le pauvre qui implore sa pitié) recevra de nombreuses malédictions (au lieu de *peruriam*).

28. Les impies au pouvoir. Comp. le vers. 12^b, et xxix, 2. — *Multiplicabuntur...* : tout à la fois en nombre et en puissance.

CHAP. XXIX. — 1. Contre ceux qui n'acceptent pas les légitimes corrections. — *Viro qui corripientem...* Littéralement dans l'hébreu : L'homme de réprimandes, c.-à-d. qui mérite d'être souvent averti, réprimandé. — *Dura cervice contemnit*. Hébr. : qui raidit le cou. Locution assez fréquemment employée dans le Pentateuque (cf. Ex. xxxii, 9; xxxiii, 3; xxxiv, 9; Deut. ix, 6, etc.); elle est synonyme d'entêté, opiniâtre. — *Repentinus... interitus*. D'après l'hébreu : Il sera brisé soudain. Cf. vi, 15, où ce texte a été déjà cité. — *Et... sanitas*. Hébr. : Et pas de remède !

2. Les impies et les justes au pouvoir. Cf. xi, 10; xxviii, 12, etc. — *In multiplicatione...* C.-à-d., d'après xxviii, 28, lorsque les justes ont en mains l'autorité dans une contrée. — *Lætabitur vulgus*. Car les peuples savent pratiquement que les chefs bons et vertueux travaillent toujours